

# Le cancérpôle Grand Ouest a dix ans

Il draine la recherche sur quatre régions de l'Ouest. Les journées du cancérpôle ont réuni 270 participants aux Sables-d'Olonne.

## Deux questions à...



Philippe Pognoux, directeur scientifique du cancérpôle du Grand Ouest.

### À quoi sert le cancérpôle ?

C'est un catalyseur, un facilitateur. Il connaît tous les intervenants dans la recherche du Grand Ouest, les laboratoires labellisés, les neuf universités de Bretagne, Centre, Pays de la Loire et Poitou-Charentes, les six CHU, les deux centres anticancéreux (Rennes, Nantes-Angers). Il les met en relation, construit avec eux des programmes de recherche cofinancés par l'institut national du cancer et les quatre régions.

### Est-il spécialisé dans des domaines particuliers ?

Les équipes en place confèrent au Grand Ouest des compétences en immunologie, en médecine nucléaire, avec la présence de quatre cyclotrons, et en valorisation des produits de la mer. À partir de l'étude des systèmes de défense, par exemple des éponges ou des coraux, on recherche des molécules nouvelles destinées à combattre les tumeurs cancéreuses. Depuis l'an dernier, un nouvel axe de recherche s'est ouvert sur le réseau des canaux ioniques dont les propriétés se modifient en présence de tumeurs. Quatre équipes parmi les sept travaillant sur le sujet en France se trouvent dans le Grand Ouest. À terme, nous avons l'ambition de devenir la référence européenne dans ce domaine.